**Activité d’écriture : création d’un personnage**

À l’aide de la banque de caractéristiques suivante (ou de votre imagination), construisez un personnage, d’abord en remplissant le tableau, puis en le mettant en scène dans un court paragraphe.

Les caractéristiques de votre personnage doivent apparaître de manière **explicite** et **implicite**.

**Consignes relatives à l’écriture :**

* Texte d’environ **150** **mots**
* **Retravaillé** et **corrigé**
* À la main (à l’encre, à double interligne) ou à l’ordinateur (police 12, interligne 1.5)
* Lors de la remise de votre texte, vous devez également remettre le tableau de caractérisation.

|  |
| --- |
| **Banque de caractéristiques (le masculin est utilisé pour alléger le texte)** |
| Marié – Célibataire – Peintre – Chauffeur d’autobus – Excellent joueur d’échecs – Nerveux – Divorcé – Français – Hispanophone – Professeur d’université – Grand – Obèse – Ricaneux – Aimable – Serviable – Égocentrique – Méchant – Sarcastique – A les pieds palmés – Chauve – Barbu – Doctorant – Parle sur le bout de la langue – Respire fort – Désire être Président des États-Unis - … |

**Nom :\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

**Tableau de caractérisation**

|  |  |
| --- | --- |
| **État civil** |  |
| **Portrait physique** |  |
| **Dispositions particulières** |  |
| **Comportement** |  |
| **Portrait moral** |  |
| **Portrait social** |  |

**TEXTE :**

**Nom : Martine**

**Tableau de caractérisation**

|  |  |
| --- | --- |
| **État civil** | Daniel Parent, 42 ans  |
| **Portrait physique** | Grand, épaisse chevelure argent, bel homme, habillé généralement de manière décontractée, peu souriant, visage dur, sourcils froncés |
| **Dispositions particulières** | Bon joueur d’échecs; a fait de la course à pieds dans sa jeunesse |
| **Comportement** | Boit du café en quantité industrielle; aime bien y glisser une goûte de cognac |
| **Portrait moral** | Aigri, désabusé, pessimiste |
| **Portrait social** | Enseignant en mathématiques au Cégep, divorcé |

**TEXTE :**

Son arrivée au travail était toujours ponctuée de la même routine : il se rendait directement au département des mathématiques, poussait la lourde porte, soupirait en déposant son porte-documents sur le bureau, retirait sa veste de cuir marron et préparait le café, juste assez pour sa consommation personnelle – que les collègues s’organisent. Généralement, il attendait au jeudi et au vendredi pour ajouter en douce une goutte de Courvoisier dans sa tasse; les mauvaises semaines, il pouvait le faire dès le mardi.

Daniel Parent détestait la session d’automne. Les étudiants fraîchement émoulus du secondaire le décourageaient : trop pétillants, trop enthousiastes, trop innocents. Ils assistaient encore à tous les cours, posaient des questions, demandaient des entretiens privés de rattrapage. Pour la plupart d’entre eux, cela changeait avec l’arrivée de la session d’hiver et la découverte des temps libres, des filles et des partys.

Ce matin-là d’octobre, il arriva légèrement en retard, et encore plus bourru qu’à l’habitude. Marion, sa collègue, l’accueillit avec le sourire et un café déjà coulé – « tiens, j’ai pensé que ça te ferait plaisir, j’en ai fait assez pour toi » - et une bonne humeur irritante. Il la remercia d’un ton brusque, déposa son attirail sur le bureau, passa une main dans ses cheveux d’acier et se dépêcha à se rendre à sa salle de classe, pour éviter la conversation. Il avait rarement quelque chose à dire, surtout avant midi.